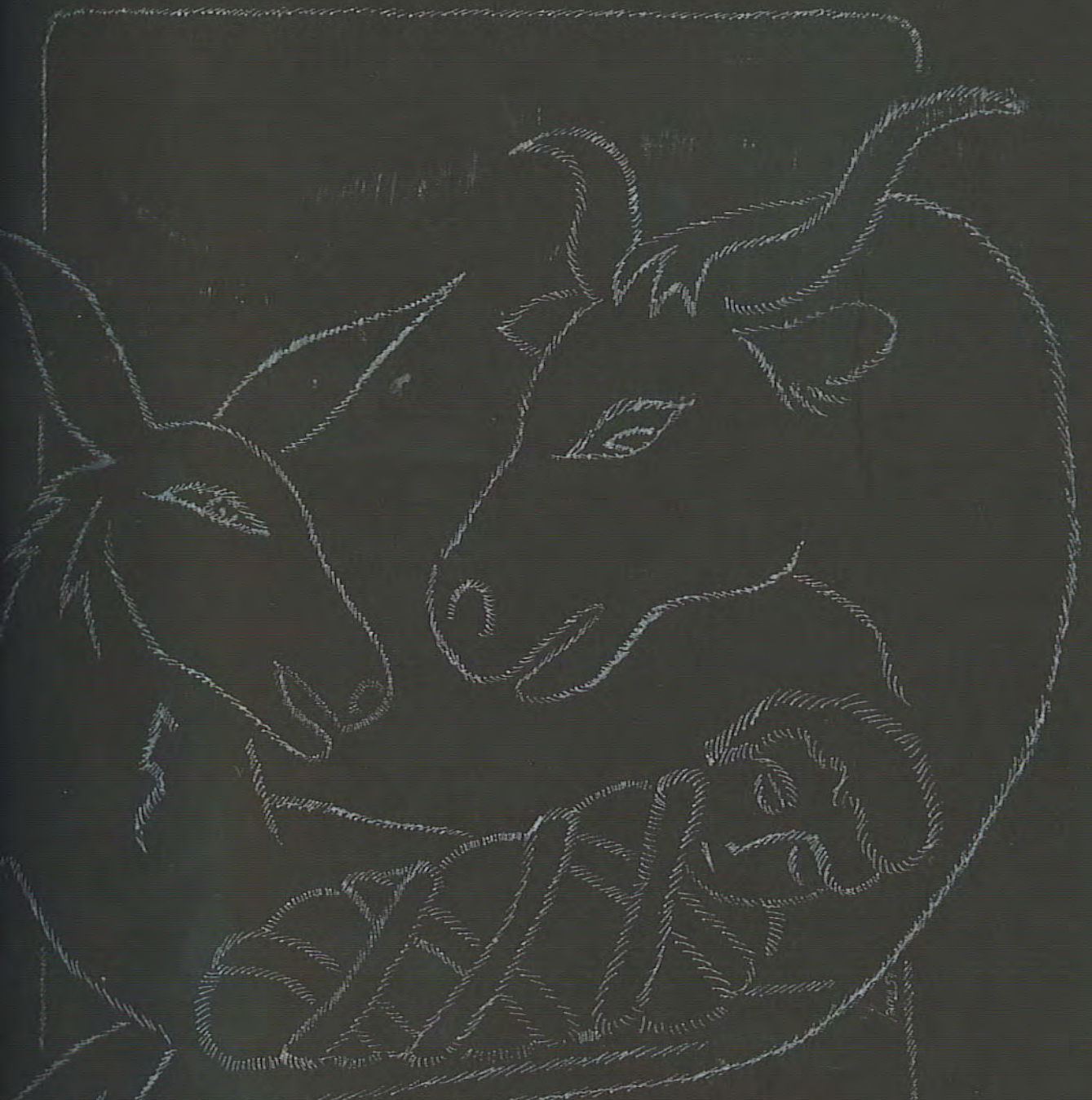


CA FILE DOUCEMENT

JOURNAL du COLLÈGE CEVENOL Le Chambon s/Lignon - H^{te} Loire



NUMÉRO SPÉCIAL DE

NOËL 1954

CA FILE DOUCEMENT - Journal du Collège Cévenol -

RÉDACTION-ADMINISTRATION : C.C.P. Lyon 2810.85 Mentionné :
INTERMAT DE GARÇONS (Lyon) "C.F.D."

NOUVELLE
SÉRIE N° 8

E D I T O R I A L
=====

Nous sommes heureux de présenter ce numéro spécial de Noël. Il a pu être tiré grâce à l'encouragement et à l'aide que beaucoup d'entre vous nous ont apportés. En effet, les abonnements sont plus nombreux que l'année dernière, le courrier plus abondant, l'intérêt qu'a éveillé le premier numéro de cette année s'est matérialisé par diverses réactions qui ne pouvaient que nous inciter à poursuivre notre effort.

Mais, - car il y a encore des mais - cela ne suffit pas. Vous pouvez faire davantage, et dans les choses possibles vous devriez nous aider à accroître le nombre de lecteurs. Nous vous avons déjà dit combien est important pour nous de connaître le chiffre approximatif de notre tirage afin de limiter les invendus. Or, la plupart des élèves ne sont pas abonnés - surtout les externes. Des parents, des Anciens avec lesquels vous correspondez, seraient heureux de l'être...

Que chacun y mette du sien, et nous continuerons à faire pour le mieux (car, croyez-nous, cela représente un gros travail!) et à vous présenter un C.F.D. en constante amélioration.

Nous vous souhaitons de bonnes fêtes et vous présentons tous nos vœux pour l'année qui vient.

LA REDACTION

*
* Equipe de rédaction: Jim Bean, Jean-Claude Decoudun,
* Francis Garin, Marc Kauffmann, Jean-Paul Mercoiret,
* Eric Perrenoud, Antonio Flazas.
*

HISTORIQUE DE NOËL

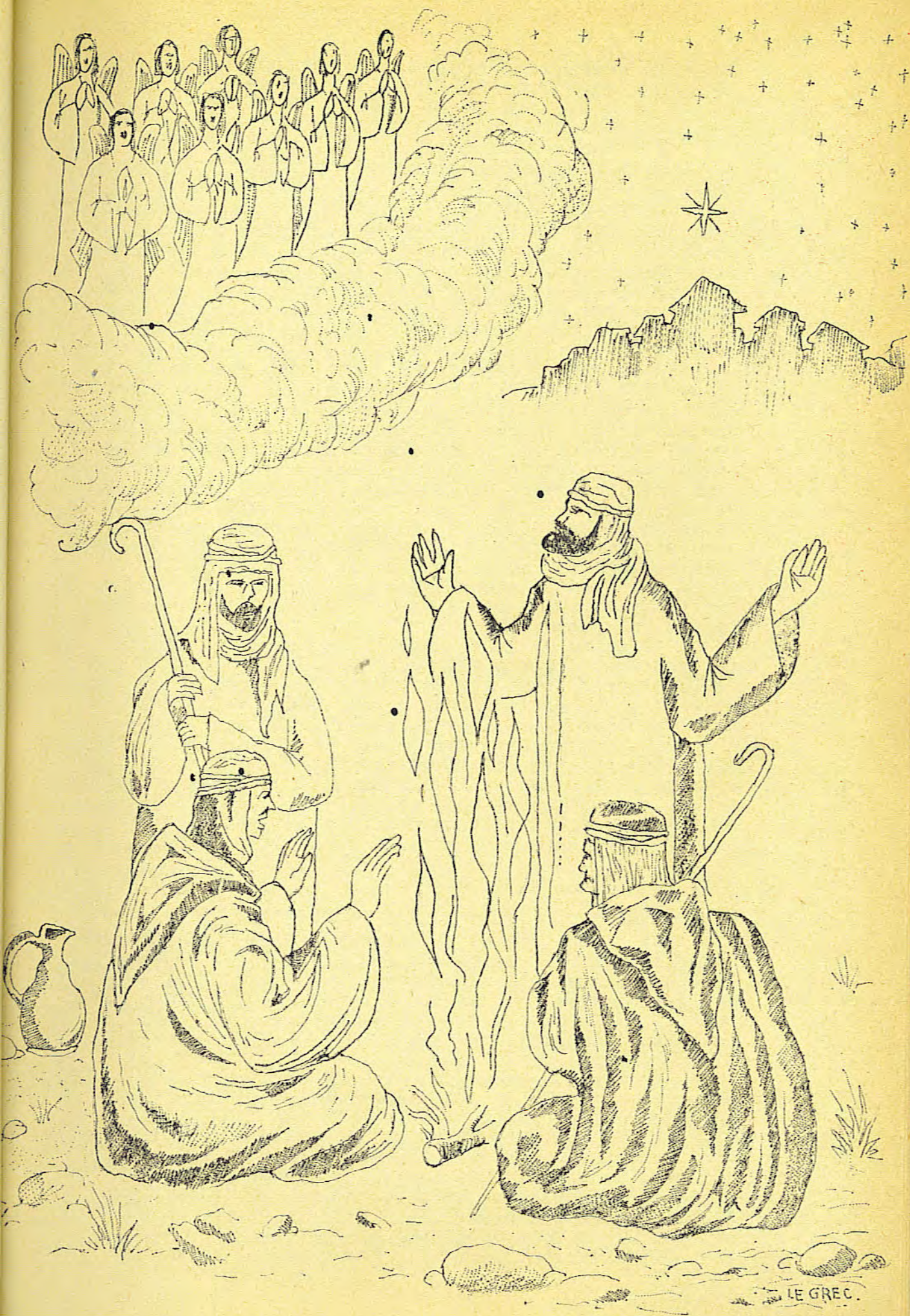
Jésus n'est pas né le 25 décembre de l'an 0 de notre ère. Les Évangiles disent en effet qu'il est né du temps du roi Hérode, or celui-ci mourut en l'an 4 avant notre ère. Les historiens modernes pensent que la naissance de Jésus se place en 6 ou 7 avant... on ne peut pourtant pas dire Jésus-Christ! Cette bizarrerie provient d'une erreur de calcul du moine Denis le Petit, au 6^e siècle. Quant au jour exact, rien ne l'indique, et pendant plus d'un siècle, les chrétiens, l'ignorant, ne se souciaient pas de le préciser; puis on se livre à des suppositions: au printemps, en septembre, le 6 janvier, enfin le 25 décembre. La scène des bergers passant la nuit à garder leurs troupeaux n'indique pas forcément que Jésus soit né en été, car ces bergers pouvaient très bien être des nomades qui veillent toute l'année. Ce jour du 25 décembre a été choisi (au 4^e siècle), parce qu'il correspondait à une fête païenne célébrant le retour des jours plus longs, la victoire du soleil. Or les chrétiens se réjouissaient précisément de la naissance du Soleil de justice, annoncé par le prophète Malachie (4,2), et célébré par l'évangéliste Luc (1,78). "L'aurore du salut se levait en même temps que se renouvelait la clarté du soleil" (St-Ambroise). Enfin, le nom de Noël, inconnu de la Bible, vient du mot latin "natalis", jour de naissance.


Dès le 5^e siècle, on se mit à faire des représentations de la scène de Bethléhem, et peu à peu, pour animer cette scène au mieux, on fit entrer dans l'église un âne et un boeuf vivants, tandis qu'une jeune femme tenait un bébé dans ses bras. Et aussi, pour célébrer la joie de Noël, on se livra aux pires excentricités, toujours à l'intérieur même des églises.

Vint la Réforme. A Genève, on supprima un moment toutes les fêtes, puis on les rétablit sans en faire un jour férié, et le prêche ne portait pas forcément sur la fête célébrée. Les calvinistes réagissaient ainsi contre deux dangers relatifs aux fêtes: celui d'en faire une occasion de festivités qui étaient une véritable profanation, et celui de voir dans la participation à la célébration religieuse de la fête une bonne oeuvre, par laquelle on "méritait le salut".

En Allemagne, les luthériens étaient moins réticents et célébraient joyeusement Noël; ils popularisèrent l'usage de l'arbre rayonnant. Peu à peu, les églises réformées calvinistes donnèrent davantage d'importance à la célébration des diverses fêtes chrétiennes. Ce n'est toutefois qu'au siècle dernier qu'on introduisit l'arbre de Noël dans les temples. Rien mal venu serait maintenant celui qui voudrait l'en enlever!

Le message de nos Réformateurs reste cependant valable. De nos jours, on a bien trop la tendance de ne voir dans Noël que l'occasion de réjouissances, qui font oublier la vraie signification de cette fête. Et aussi, ce n'est pas dans ce seul jour de l'année que nous devons célébrer la naissance de notre Sauveur, mais ce sont toutes nos vies qui doivent en être inspirées.





En Argentine

A vrai dire on ne fête guère Noël en Argentine. Les Argentins vont à la messe de minuit, suivie d'un banquet de famille, et c'est tout.


Mais une autre fête remplace Noël, pour les enfants: Les Rois Mages. Le 5 janvier au soir les enfants cueillent de l'herbe qu'ils entassent devant la porte cochère à côté d'un seau d'eau: les chameaux auront soif et faim quand ils arriveront aux environs de minuit.

Et le matin, quelle joie dans les cœurs quand on voit que les chameaux ont mangé l'herbe et qu'à la place du tas de foin les Mages ont posé un tas de cadeaux!

Et le soir, en prenant le frais sur la terrasse on racontera leur long voyage pour descendre du ciel.

François Savary

En Espagne



Dans les villes espagnoles, comme dans les agglomérations des autres pays, il y a, aux approches des fêtes, une grande activité commerciale. Les vitrines des magasins de Barcelone et de Madrid brillent avec le même éclat et offrent aux regards les mêmes marchandises que celles des magasins de Lyon ou de Paris. Pourtant un étranger y constaterait vite l'absence presque totale de deux facteurs qui forment à eux seuls, ailleurs qu'en Espagne, l'ambiance particulière de ces journées: le sapin et le Père Noël. Le sapin est en général remplacé par la crèche, qui prend, dans la Péninsule, une place importante. Sa construction est l'objet de soins attentifs, les détails sont multipliés, et l'imagination des artisans qui modèlent les santons n'a pas de limites. Le Père Noël cède la place aux rois mages qui entrent en action bien plus tard: le 6 janvier. Peu ou pas de cadeaux avant cette date.

Pendant la soirée du 24 décembre il y a grande activité dans les cuisines, les plats préparés à cette occasion sont à peu de chose près les mêmes qu'en France, mais il y a les fameux "turrones", nougats multiples qui sont une fine spécialité de la région de Valence. L'Espagnol dîne fort tard, il n'est donc pas bien incommodé par cette longue attente: le repas n'aura lieu qu'après la messe de minuit, dite "misa del gallo" (messe du coq, image par laquelle on rappelle que Noël commémore la naissance du Soleil de justice). La famille se réunit ensuite dans la pièce où est installée la crèche, et c'est alors une succession de "villancicos" (chants de Noël) et de danses fournies en abondance par le riche folklore espagnol. La fête se poursuit très tard dans la nuit, l'animation est grande dans les rues.

Dans les campagnes, et surtout dans la région centre-sud. L'après-midi du 24 est employé par les hommes à faire le tour des fermes pour y récolter des dons en nature qui amélioreront l'année durant l'ordinaire du curé. Après les avoir reçus, ils chantent et dansent en guise de remerciements. La partie musicale est assurée exclusivement par les guitares, les cymbales et les tambourins à grelots. Pendant ce temps les femmes et les enfants ornent l'église de fleurs et de plantes odorantes. La messe de minuit a, dans les villages, un caractère plus primitif et traditionneliste: offrandes de moutons par les bergers, musique et chants profanes, reconstitution vivante de la crèche de Bethléhem.

Antonio Plazas

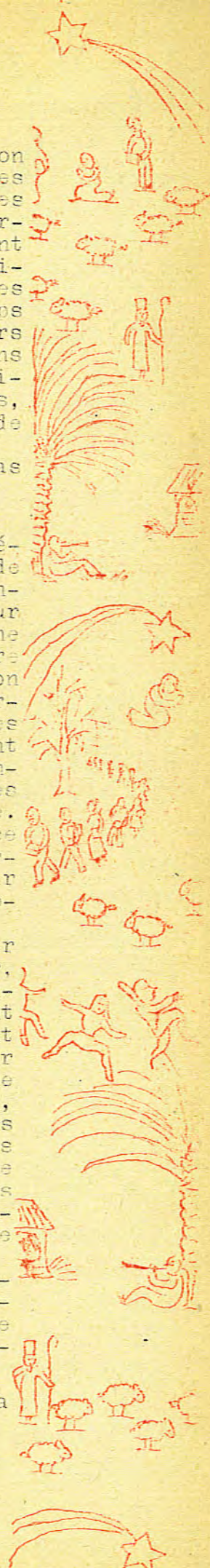
Dans un village malgache

Le dernier dimanche de l'Avent, le pasteur pré- cise les différentes étapes de la célébration de Noël... Le 24 décembre, vers 7 heures du soir, on entend sonner la cloche de l'église: ce n'est que pour appeler les jeunes pour la décoration. Chacun amène des bougies, car selon la coutume chaque membre offre une bougie pour la veillée. Le travail de décoration commence: les jeunes gens et les jeunes filles partent pour chercher les uns des troncs de cactus, les autres des tiges de grenadiers. Les premiers sont dressés aux deux bouts de chaque banc, et à leur sommet des bougies sont attachées, tandis que les tiges de grenadiers sont étalées de chaque côté de l'allée. Cela donne au temple un aspect très différent de ce que l'on voit chaque dimanche. L'installation se termine en allumant un instant chaque bougie pour avoir une vue d'ensemble et perdre moins de temps au moment de la fête...

Il est minuit moins le quart. Papa, après avoir préparé du thé pour nous réchauffer avant de sortir, nous réveille. Nous buvons une tasse de thé sans beaucoup de plaisir et sortons bien enveloppés. En allant vers le temple nous voyons des lampes qui brillent partout. Une fois dans le temple, on est réveillé par la grande lumière qui pour la seule fois de l'année éclaire jusqu'au moindre recoin. L'attente du culte, malgré cette lumière, nous endort; mais soudain nous sursautons, le coeur battant - dirait-on - deux fois plus vite par le chant: "Voici Noël". Ce culte dure presque une heure, ce qui à la fin ne nous donne plus l'envie d'aller nous recoucher. A sa fin, tout en visitant la crèche, on se félicite mutuellement d'être arrivé à ce jour...

La matinée du 25, de nouveau le culte avec toute la décoration de la veille. L'après-midi est consacré aux jeunes et aux enfants, qui présentent une pièce et récitent des passages de la Bible. On termine la journée par de nombreux chants de Noël.

Joelson Ramambaso



Le Conte de Noël

L'écrivain n'était pas content. Mais alors, pas du tout. Il avait toujours refusé un travail imposé, il s'était érigé maintes fois en champion de la liberté littéraire et artistique. Et maintenant, le voilà qui acceptait une commande nouvelle sur un sujet obligatoire!

Il se devait d'apaiser sa colère en cherchant fièvreusement des raisons qui justifieraient son attitude: "Ce n'était là - pensait-il - qu'une exception".

- "Je suis obligé d'écrire cette nouvelle parce que mon compte en banque est à sec et que j'ai un pressant besoin d'argent...".

Oui, mais,...

L'écrivain se mit à marcher de long en large. Ses pas, forts et cadencés, faisaient écho avec les battements de la pendule murale. Autour de lui les objets semblaient projetés en un mouvement circulaire où ils perdaient leur forme et semblaient se diffuser et se mélanger au tourbillon de ses pensées.

- "La solution serait de traiter le sujet à ma manière, faire quelque chose de neuf sur ce sujet trop populaire et rebâché. Ces abrutis voulaient un conte de Noël? Soit, il leur en donnerait un! Et ils en seraient contents! Foin des enfants pauvres découvrant avec ravissement des monceaux de jouets sous leur froide cheminée! Idiot ces histoires de neige recouvrant l'enfant miraculeusement sauvé! Enfantin les discours des bêtes réconciliées pour une nuit! Du neuf, du neuf!"

Quelques jours plus tard l'écrivain se trouvait assis à son bureau. Son attitude était étrange, son regard vague planait à travers la pièce butant sur des obstacles indécis sans jamais s'y fixer. Des feuilles raturées s'épalaient sur sa table, témoignant de l'étrange défaillance de son imagination. Jamais pareille chose ne lui était arrivée. Il fit un geste comme désirant balayer son hébétude et s'approcha de la glace encastrée au-dessus de la cheminée. En contemplant longuement son image fatiguée il porta la main à sa gorge et resta ainsi quelques secondes, les traits figés dans une espèce de recherche stupide et sans espoir. Immobile et face à face il s'étonnait de ne pas se retrouver. Ses yeux fouillaient avec surprise cet autre lui-même qui semblait très différent

de ce qu'il se croyait être. Ses pensées, ironiques et sans pitié, posaient maintenant des questions et se croisaient en un dialogue muet et amer. Et le doute s'installa dans son esprit...

Mais l'écrivain était un homme d'action. Il savait qu'il lui restait une chance, qu'il fallait à tout prix lutter et se dégager de ce découragement et de cette lourde torpeur qui l'envahissaient.

- "Tout cela est de la fatigue, et pas autre chose, - se disait-il - j'ai mal commencé le travail. il fallait non pas écrire le contraire de ce que les autres ont écrit, mais du neuf à partir du fait lui-même: la Nativité".

Déjà il se dirigeait vers sa bibliothèque où il commença à fouiller les rayons à la recherche d'une Bible...



Le temps s'écoulait, rapide et aérien sur la tête de l'écrivain, sans que celui-ci s'en rendît compte. Il lisait lentement ces passages, et son imagination recréait l'essence biblique avec une netteté et une poésie éblouissantes. Au milieu de tant de silence et de calme le sommeil prenait corps et envahissait peu à peu son esprit. Sa tête reposait maintenant sur le livre, sa respiration rythmée était le seul signe de vie sortant du buste affaissé sur la table. Puis, doucement, ses traits se détendirent, son visage s'éclaira peu à peu, bien qu'il restât marqué d'une angoisse dont il avait sans doute perdu conscience. L'écrivain rêvait. Il rêvait son conte, ce conte tant cherché, et le rêvait tel qu'il devait l'être: beau et original. Beau, parce que unique, simple, harmonieux et prenant. Et parce que à force d'être populaire, à force d'être commun, connu et courant, il avait acquis la plus grande originalité. Le conte de son rêve commençait ainsi:

"Répondant à l'appel de Quirinius qui devait recenser les hommes de la maison de David, Joseph monta de la Galilée en Judée, avec Marie son épouse, qui allait être mère..."

DEUX DISQUES DE NOËL

Concerto de Noël, de Corelli.

Orchestre de chambre de Vienne, direction Anton Heiler.
Vogue. Extp 1001. 45 t/m (durée prolongée).

Arcangelo Corelli (1653-1713) est un compositeur italien dont on possède plusieurs oeuvres. Celle-ci est une des plus célèbres.

On peut y voir une description de l'arrivée des rois mages. Tout d'abord leur longue marche solennelle (largo), leur joie d'arriver à Bethléhem (allegro), leur émerveillement recueilli ou enthousiaste lorsqu'ils poussent la porte de l'étable (andante entrecoupé d'un vivace), leur chant de louange (allegro), leur offrande joyeuse et empressée (vivace), leurs sentiments d'adoration et de méditation devant l'enfant (adagio).

Peut-être ce concerto veut-il dépeindre cela, ce n'est pas impossible. Mais c'est plutôt les divers sentiments qu'éveille Noël qu'il faut y chercher.

L'introduction évoque la majesté et aussi l'intimité de Noël. Puis un allegro chante la joie de celui qui se laisse aller à ce bonheur, dont un andante montre la profondeur, qui n'exclut pas l'enthousiasme indiqué entre parenthèses par un vivace. Deux mouvements vifs montrent que Noël est aussi l'occasion d'une joie fruste et entraînante. Le dernier mouvement (adagio ma non troppo) s'attache à créer une atmosphère religieuse, créatrice d'un bonheur profond et paisible.

(L'étiquette du disque ne donne pas le tempo des divers mouvements, que nous indiquons ici de notre mieux).

On peut s'étonner que cette oeuvre qui célèbre la joie soit écrite en mineur, mais il faut reconnaître que c'est sans doute grâce à ce mode qu'elle nous touche si profondément.

Cantate n. 65, de J.S. Bach, "Sie werden aus Saba alle kommen".

Basler Kammerchor und Kammerorchester, dir. Paul Sacher, ténor: Max Meili. Anthologie Sonore, n. 1801. 33 t/m, 17 cm.

Cantate écrite en 1723, année où J.S. Bach devient "cantor" de l'église de St-Thomas de Leipzig. (Signalons ici l'origine de la dénomination "Cantate à St-Thomas" donnée à l'émission du dimanche matin sur Paris-Inter). Les cantates devaient être chantées au cours du culte luthérien pour illustrer le texte de base de la prédication. Pour celle-ci, c'est l'arrivée des rois mages selon la prophétie d'Esaié 60,6: "Ils viendront tous de Séba, apportant l'or et l'encens..."

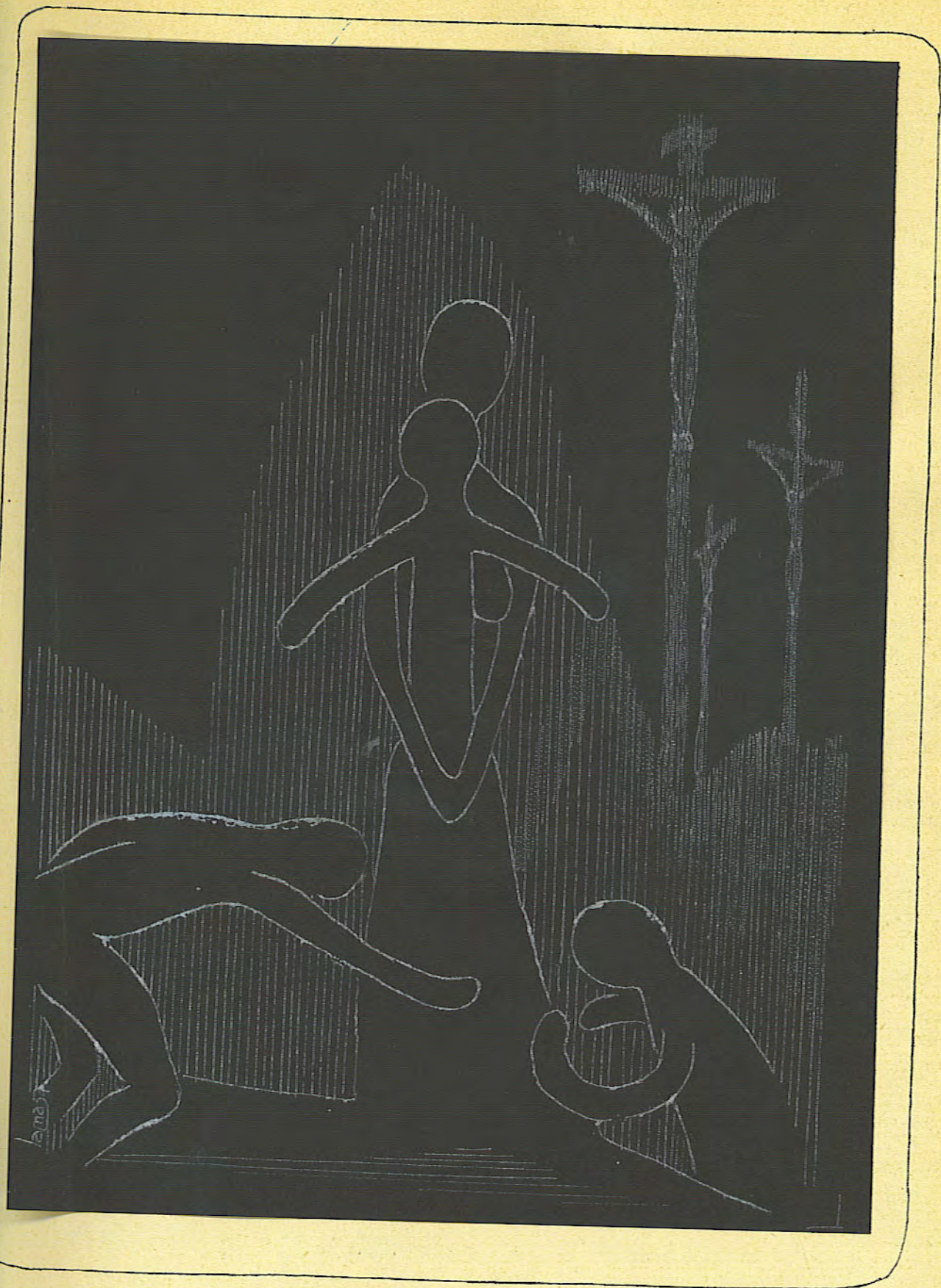
Un chœur nous met d'emblée avec puissance en présence de cette marche triomphante de la foule de ceux qui viennent rendre gloire à Dieu, sujet de louange que célèbre un choral.

Quel est l'enseignement que le fidèle doit en tirer personnellement? Le soliste l'exprime, comme le témoignage de celui qui veut se joindre aux adorateurs du Seigneur: "Accepte-moi comme tien, prends mon coeur, tout en moi doit t'être consacré". Le choral final s'abandonne en paix entre les mains de Dieu.

* * *

Ces deux disques, et quelques autres, pourront être entendus chez Monsieur Perrenoud, le dimanche 19 décembre, à 14.30 h.

Invitation cordiale à tous.



Un Sauveur nous est donné.....



La vie du collège

Une réussite

Coko's Abri, pendant ce premier trimestre, nous a distracts, et spécialement les dimanches. Cela nous le devons en grande partie à nos camarades Paul Vidal, Gérald Bénichou et à notre orchestre. Plusieurs jeux ont été des réussites, en particulier une course au trésor qui a rapporté à son vainqueur, Adrian, un disque de son choix, et des sketches pour lesquels l'aide de Monsieur Plazas a été la bienvenue et a contribué à rendre ces divertissements plus intéressants. A ce propos, merci à Monsieur Theis de nous avoir prêté le magnétophone. Des auditions de Negro Spirituals ont été données et commentées par Claude et Martial Georges. Citons aussi, parmi ceux dont l'aide nous a été précieuse, Monsieur Azalbert, qui a consacré quelques dizaines d'heures à l'installation électrique, malgré son travail de sans-filiste; il a été aidé par Marc Kauffmann et Jean-Paul Mercoiret. Remercions aussi Messieurs Vernier et Mandon pour la reconstruction du mobilier, Monsieur Marie pour son aide constante, et l'équipe responsable de la salle: Annie Millet, Maryse Ruas, Jean Ramasitera, qui assure un travail aussi discret que soigné.

Et je m'adresse maintenant tout particulièrement à vous tous, qui venez au Coko's Abri et qui avez permis le succès de cette réalisation, vous demandant encore un petit effort quant à la question pécuniaire. Comme vous l'avez remarqué et apprécié, les consommations sont très variées, mais aussi le déficit occasionné par la nouvelle installation n'est pas encore comblé. Quand il le sera, les tarifs seront réduits de 5 à 10 F.

N'oubliez pas que toute suggestion quant à nos distractions du dimanche est accueillie avec joie. En vous remerciant tous.

Martial Georges

Art dra, "Les Compagnons du Plateau".

C'est devenu une tradition au Collège que tous les ans un groupe d'élèves prépare une pièce présentée au cours de l'année.

Depuis quelques temps c'était Mademoiselle Bonneau qui en assumait la responsabilité. Mais cette année, celle-ci étant partie, il a fallu que les anciens de l'Art Dra constituent un groupe pour continuer cette tradition. Monsieur Samson a bien voulu nous aider en prenant la tête des "Compagnons du Plateau" et en nous prêtant une salle dans sa maison. En choisissant la pièce "Une fille pour du vent" d'André Obey, nous nous sommes rendus compte que le groupe d'anciens était assez nombreux pour remplir les rôles exigés. En conséquence, et à notre grand regret, nous n'avons pu engager de nouveaux pour leur donner une chance à eux aussi de participer à ce travail passionnant qu'est le montage d'une pièce. Dans notre groupe règne une ambiance sympathique où chacun s'efforce de faire profiter les autres de ses maigres connaissances théâtrales.

Nous pensons pouvoir présenter la pièce aux environs de Mardi-Gras. L'année dernière nous avons joué "Crime et châtiment" de Dostoïevskv au Puy, et cette année nous pensons faire de même dans quelques villages environnant le Chambon. Mais nous sommes encore loin d'être en mesure d'atteindre notre but, qui est de donner à la pièce sa valeur la meilleure.

Philippe Péan

Sports

Avez-vous remarqué les coupes de tennis et de basket-ball qui se trouvent dans la vitrine du grand bâtiment? Sinon il faut y jeter un coup d'oeil. Celle de basket a été enlevée par les seconds partie de l'année dernière. En cette saison, c'est l'équipe de math.élém.- sciences-ex. qui vient en tête du classement, suivie par les philo et la première scientifique. Puisqu'on n'a pas encore terminé les matchs "aller", il est difficile de prévoir l'issue de ce championnat. De toute manière ces rencontres valent la peine d'être suivies. Allez encourager vos équipes de classe le jeudi après-midi de 14 à 16 heures!

Les élections

Les chefs de classes ont été élus par le suffrage exprimé le lundi 8 novembre, après une période de campagne électorale marquée par une ambiance extrêmement calme où il manquait les affiches exprimant des programmes. Pourtant, peu d'élèves se sont abstenus d'employer leur droit de vote. Voici les résultats:

6è	Jeannette Morgiève	2è litt.	Eliane Preiss
	Jean-Paul Arnal		Jack Bierens de Haan
5è1	Christian Lung	2è sc.	Odile Monnier
5è2	Jacqueline Martin-Caille		Roland Depallens
	Jean-François Dallièrè.	1è litt.	Annelise Connillière
4è1	Ingrid Connillière		Jacques Mourgeou
	Alain Daufès	1è sc.	Maryse Ruas
4è2	Danièle Guérault		Henri Colin
	Christian Bouffé	Philo.	Line Mahéo
3è1	Véronique Poirault		Jean Ramasitere
	François Richardot	Sc.ex.	Gérald Bénichou
3è2	Diana Bell	Math.él.	Charles Ranaivo
	Jean-Claude Lestang		

Ces chefs de classes forment le Conseil des élèves, qui se réunira le premier dimanche de chaque mois.

La fête du 1er novembre

Il nous reste le souvenir d'une très bonne ambiance et d'un chic esprit. Et, chose rare au Chambon à cette époque, il n'y a eu ni neige ni pluie. Monsieur Marie et les cuisiniers nous ont préparé un excellent goûter qui a été servi dans le plus grand calme par des volontaires fort adroits. Les élèves garçons ont même laissé passer les filles d'abord...

Bon programme dû à une vraie participation des élèves qui ont montré avoir ainsi conscience que la fête du premier novembre est leur fête à eux (il a même été nécessaire de supprimer quelques numéros par manque de temps). La salle était bien préparée et décorée, et encore une fois par des volontaires qui se sont donnés beaucoup de peine. Encore une chose inexistante jusque là: le nettoyage et le rangement du gymnase ont été terminés le lendemain de la fête...

Nous avons eu beaucoup de plaisir à voir le film sur le Chambon, réalisé par un amateur avec de très petits moyens, et qui nous a fait découvrir bien des beautés de notre pays.

Merci à tous ceux qui ont travaillé. Vous avez à votre actif une belle réussite.

Imprimerie du C.F.D.

Ce numéro de Noël a demandé 23 stencils, et, tiré à près de 600 exemplaires, environ 15.600 tours de manivelle.

L'activité radiophonique du Collège

Depuis le début de l'année, s'est constitué un groupe de sans-filistes amateurs, sous la direction de Monsieur Azalbert. Occupant l'ancien local du C.F.D., nous l'avons trouvé dans un chaos indescriptible car il avait servi de débarras pendant l'été. Nous nous sommes transformés en menuisiers, peintres, tôliers et électriciens. Notre local est maintenant bien aménagé: il y a un vrai atelier, des placards pour le matériel, et une belle table d'écoute.

A part cela nous n'avons pas fait grand-chose, avouons-le. Condensateurs, bobinages, potentiomètres, pentodes nous ont un peu brouillé l'esprit. Nous les avons classés. Un petit appareil a déjà été réalisé, pour permettre aux "bleus" de s'initier aux mystères de la radio. C'est un émetteur miniature (oscillateur pour ceux de la partie). Le grand travail était la réalisation de l'antenne émettrice, travail de pionniers. Après avoir râclé et poli nos deux troncs d'arbres, nous sommes devenus géomètres à l'aide de ficelles. Ces deux gigantesques mâts de Cocagne (l'un d'eux mesure 23 mètres et pèse 800 kg) ont été dressés grâce à l'aide des ouvriers de l'E.D.F. Il nous reste encore à tendre l'antenne.

Bientôt le local deviendra un véritable atelier, où nous pourrons réparer les appareils qu'on nous confiera. Un de nos camarades a déjà commencé la construction d'un "tri-lampes à amplification directe" (à vous de comprendre).

Ainsi, grâce à l'initiative de notre professeur, le Collège aura bientôt sa station émettrice, excellent moyen de rapprochement international.

J.P. Barnaud et R.W. Gersdorf

Coopérative

Cette année la coopérative n'en est plus une, car il n'y a pas de société coopérative. Nous avons été deux à faire entièrement les déménagements et aménagements et à nous occuper de tout, avec pour remerciements des reproches au sujet des inventaires (faits aux environs de 1 h. du matin) et au sujet d'armoires mal placées. Il y a quelques temps, la coopérative ne s'est pas ouverte un matin: Marcé blessé, moi pris par autre chose, il n'y avait pas de remplaçant compétent qui aurait pu être pris dans le Comité d'administration. Je proteste contre cet état de choses qui ne peut durer.

J.P. Mercoiret, gérant de la coopérative

Statistiques

D'où viennent les élèves du Collège? 23 sont du "Plateau", 33 résident au Chambon avec leurs familles, 14 sont de la région Loire-Ardèche, 14 de la région de Lyon, 56 du Midi, 19 du Centre et de l'Ouest, 30 de Paris, 20 du Nord et de l'Est, 30 d'Afrique du Nord, 23 ont leurs familles dans les territoires d'Outre-Mer et 25 à l'étranger.

Il y a 246 protestants, dont 45 enfants de pasteurs et de missionnaires, 27 catholiques, 3 israélites, et 11 sans confession religieuse.

Parmi les professeurs, 16 sont Français, 4 Américains, 2 Anglais, 2 Espagnols, 1 Suisse.

Rectificatif

Dans notre dernier numéro, parmi les succès au baccalauréat, nous avons omis Colette Vernier, de 1^{ère} scient. et Marc Hering, de math. élém. Dans les statistiques de nationalités, il fallait ajouter un ressortissant du Cameroun.

Qu'on veuille bien nous excuser.

=====

REUNION DES ANCIENS

=====

A l'occasion de la fête du Collège, les Anciens présents au Chambon se sont réunis au Coko's Abri le soir du 31 octobre.

Nous avons passé d'agréables moments dans une ambiance amicale et sonore, grâce à la partie musicale assurée avec brio par Zizou Carillat et Jean-Jacques Loup. Et, une fois de plus, il a été question de l'organisation des Anciens. L'intérêt que les Anciens portent à leur association et le désir qu'ils ont de la faire vivre est évident, mais l'on se bute toujours aux mêmes problèmes: comment faire? qui? avec quoi? Nous trouverons certainement des solutions avec le temps, si seulement nous nous décidons à repartir du bon pied, ne serait-ce que petitement. Après discussion, les Anciens ont signé et envoyé une lettre demandant la démission de l'ancien Bureau, pour faire place à des Anciens décidés à faire quelque chose.

Réunion agréable, qui a montré une fois de plus que les Anciens s'intéressent à leur Collège et à leurs anciens camarades.

Nous pensons que lors des prochaines réunions d'Anciens, à Mardi-Gras au Chambon, et à Pâques à Paris (probablement le 31 mars), des décisions pourront être prises, qui mettront enfin en route cette immense machine rouillée qu'est l'actuelle Association.

A.P.

=====

COMMENT FAIRE POUR ARRIVER AU CHAMBON ?

=====

A la demande de parents, nous publions les horaires des cars et chemins de fer.

De Saint-Etienne

a) car bleu, Bar de l'Escargot, 5, cours Victor-Hugo

St-Et. dép.	7.00	Le Chambon arr.	9.15	
"	16.30	"	18.45	-(sauf dimanches et fêtes)
Le Chambon dép.	8.00	St-Et. arr.	10.15	-(sauf dimanches et fêtes)
"	16.30	"	18.45	

b) car rouge, 12, av. de la Libération

St-Et. dép.	16.00	Le Chambon arr.	18.00) ne circule pas les dimanches et fêtes
Le Chambon dép.	7.00	St-Et. arr.	9.00	

c) trains SNCF et CFD (Chaix tableaux 560 et 5.608)

St-Et. dép.	8.16	Dunières arr.	9.51	dép.	10.02	Chambon arr.	10.55
"	12.36	"	13.59		14.04*	"	14.57*
"	17.39	"	19.04		19.09	"	20.00
Chambon dép.	6.08	Dunières arr.	7.00	dép.	7.13	St-Et. arr.	8.32
"	12.30*	"	*13.22		13.37	"	14.50
"	17.23	"	18.15		18.39	"	19.56

* = ne circule que les mardis, jeudis, samedis.

De Valence Cars Charrière, devant la gare (Chaix 5616)

Valence dép.	7.02	Le Chambon arr.	10.17	
"	16.45	"	19.55	-(sauf dimanches et fêtes)
Le Chambon dép.	5.35	Valence arr.	8.40	-(sauf dimanches et fêtes)
"	15.00	"	18.15	

Le car passe par Tournon, où l'on peut avoir correspondance avec la ligne Lyon-Nîmes (voir Chaix tableau 570)

Les fêtes sont: 1^{er} janv., lundi de Pâques, 1^{er} mai, 8 mai, Ascension, lundi de Pentecôte, 14 juillet, 15 août, 1^{er} nov, 11 nov, Noël.

ABONNEZ-VOUS AU C.F.D.

250 fr. par an (5 numéros)

C.C.P.: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2810-85
(mentionnez "C.F.D.")

NOUVELLES DES ANCIENS

de Paris

René GOLAY fait philo au Lycée Chaptal.
Babs VINCENT est en passe de devenir chansonnier.
Béatrice SCHAEFFER est mariée, à St-Germain-en-Laye.
Olivier DUMAS fait sa troisième année de médecine.
Jacqueline TAO KIM HAI, entre à sciences po.
Gibert PINEAU est quelque chose comme metteur en scène à la télévision.
Jean-Pierre HAMMEL est Censeur à l'Ecole Alsacienne.
Manu PLAZAS fait sa troisième année de dentaire.
Suzanné VALETTE, licenciée en droit, prépare le doctorat.
Nils MERMIER prépare agro au Lycée St-Louis.
Pierre LETIN est en philo au Lycée Voltaire.

de partout

Lama GARIN est parti pour Heudreville-sur-Eure pour travailler dans un élevage de castors et de visons.
Jean-Claude SCHAEFFER travaille aux fouilles archéologiques de Ras-Shamra et Ugarit (Syrie).
Denise TISSOT fait sciences-ex. à Besançon.
Jacqueline BOUTE fait PCB à Clermont, pour devenir dentiste.
Jean-Pierre BERTRAND fait agriculture.
Jacques BERTRAND est en quatrième année de médecine.
Pierre de RICHEMOND fait maths spé. à Lyon.
Jacques de RICHEMOND est à Strasbourg.
Alain TIRARD fait maths élém. à St-Etienne.
Roger HOLLARD continue sa théologie à Union, Richmond (Virginie).
René LEGAY est dans les Ponts et Chaussées à Ambérieux.
Martine GIRARD est institutrice à Auelille (Oranie).
Jean-Louis SANDOZ a terminé T.P.
Helenius Cornelius COLLOT d'ESCURIE rentre du Congo Belge.
Dominique CAMBESSEDES est aviculteur à Antibes.
Jean-Paul MEYER fait l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne.
Christiane BERTHIER quittera bientôt Strasbourg pour Lyon.
Jean-Claude BOIS est au service cinématographique de l'Armée; il a écrit un livre sur son expédition Alaska - Terre-de-Feu.
Daniel COOK fait PCB à Lyon.
Henri MEYER (Bidasse) est professeur de conversation française à College Park (Maryland).
BOURGEOIS fait sa dernière année de médecine.
Benoît PAULIAN fait sa première au Lycée Bugeaud, à Alger.

Pont leur service militaire

Jo VIALA, à Nîmes. André KACED, à Antibes.
Zizou CARILLAT, qui a terminé agri.
Alain VERNIER, marié, fait EOR à St-Maixent.

Par Monsieur SANGREE, nous apprenons que CRAIG Mc LANE enseigne dans une école près de Boston; Mary EDMONDS est à Boston; Elinor WEEKS à New-York; Jacqueline JEWETT à Wooster; Walter JAKUBOWSKI est "instructor" dans une Université de Californie; Anita HAMILTON est à New-York. Monsieur Paul RICOEUR a fait une tournée de conférences aux USA et a parlé à la rencontre annuelle des Amis Américains du Collège. Tous ces amis participent à des rencontres relatives au Collège ou les organisent. Nous tenons leurs adresses à votre disposition.

Nos félicitations, pour des raisons différentes, à:

Christiane et Louis LUNG-PHILIP, qui ont un troisième enfant: Yanik.
Jacqueline THEIS, qui a épousé John GREGORY, au mois d'août.
Monsieur Howard SCHOMER, nommé Docteur en théologie "honoris causa" par l'Université de Chicago. Nous en sommes très fiers.

ABONNEMENTS: voir l'annonce ci-contre.